

Restauration du Marais de la Vanne dans l'Aube

Le sauvetage vient du ciel

A une quarantaine de kilomètres de Sens (dans l'Yonne) et à une douzaine de kilomètres d'Estissac (dans l'Aube) ce marais s'étend en bordure de la rivière la Vanne, bordée d'aulnes, de saules et de frênes. En retrait de la route, il se dissimule à travers champs et il faut marcher un peu pour découvrir un paysage préservé et hors du temps.

«J'ai toujours aimé la nature, lance en guise de préambule, Yohann Brouillard notre guide pour le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne. Tout petit, je tannais mes grands-parents pour aller voir les grenouilles.» Aujourd'hui, c'est en somme logique que ce grand gaillard originaire, d'un petit village de la région soit devenu un protecteur et un gestionnaire du marais de la Vanne.

« Le marais de la Vanne était exploité comme tourbière depuis la nuit des temps, » raconte ce naturaliste. Il s'étendait sur une distance d'environ 60 km. Dans les années 70, les cultures intensives de céréales remplacent le pâturage et l'eau de la nappe phréatique est abondamment pompée pour alimenter les champs aux alentours de la tourbière. » A cette période, la pratique de la fauche des prairies disparaît et peu à peu la physionomie du marais du marais se transforme. Le niveau de la nappe phréatique baisse dangereusement d'années en années et le boisement s'accroît. Il ne subsiste aujourd'hui que 10 % de cette zone humide originelle : soit 200 hectares. Ce milieu remarquable pour sa biodiversité abrite des espèces emblématiques et en voie de disparition comme la fameuse gentiane pneumonanthe ou gentiane des marais, des oiseaux d'intérêt communautaire comme le **Busard Saint-Martin**, ou des insectes comme le **Cuivré des Marais** un petit papillon orangé extrêmement rare qui est inscrit à l'annexe de la Directive Européenne Habitat faune flore. « Comme cette espèce est prioritaire et protégée au niveau européen explique, » Yohann Brouillard, elle a permis de protéger cet espace remarquable.

Grâce à ce petit papillon, la commune de Villemaur sur Vanne a pu obtenir en 2007 des financements pour sa restauration écologique : 60 000 € sur 5 ans dont 50% financement européen et 50 % de l'Etat jusqu'en 2012. Elle a confié la gestion de ce programme au Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne afin de permettre aux espèces les plus typiques du marais de retrouver leur place originelle.

Une zone humide exceptionnelle préservée

Milieu mystérieux et souvent méprisé par l'homme, les marais jouent un rôle important pour le maintien de la biodiversité, la régulation des cours d'eau et l'épuration des pollutions. « Le marais de la Vanne comme la plupart des marais joue le rôle d'une éponge et a un rôle d'épurateur « il digère les nitrates et les polluants. Il assure une qualité des eaux potables (réserves du pays d Othe et participe à l'alimentation en eau de la ville de Paris) ». Ainsi, l'eau de la Vanne est peu eutrophisé (dégradation d'un milieu aquatique, lié en général à un apport excessif de substances nutritives comme les nitrates ou l'azote qui augmentent la production d'algues). La rivière grâce au marais est de plus très oxygénée et classée de première catégorie piscicole. Parmi les variétés de poissons qu'on peut trouver et qui font le bonheur des pêcheurs : les fameuses truites fario qui ne peuvent vivre que dans une eau fraîche et vive. D'autres espèces l'accompagnent comme des vairons ou des chabots un petit poisson à moustache inscrit lui aussi à l'annexe 2 de la directive habitat faune flore. La présence des haies et des bosquets constitue un corridor écologique pour la faune. De ce fait, riche en insectes, il attire, une grande population d'oiseaux insectivores dont certains figurent à l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux. C'est le cas du Busard Saint- Martin un superbe rapace. Deux couples ont choisi de nicher au cœur de ce milieu naturel. La deuxième espèce remarquable, c'est la **Pie-grièche écorcheur**, un oiseau assez rare. Ce passereau, aux allures de petit rapace est un grand migrateur. Il a la particularité d'organiser son garde-manger en empalant ses proies : grillons ou bourdons sur des épines qu'il a préparé non loin de son nid. Dans le marais, on en dénombre pas moins d'une dizaine de couples sans oublier les passereaux, les fauvettes grisettes, les locustelles tachetées les martinets

...

Place aux mares !

Le chantier de restauration écologique concerne dans un premier temps une parcelle de 30 ha sur les 100 hectares du marais qui est intégré au Réseau Européen Natura 2 000. « L'objectif de cette action, » précise Yohann Brouillard est de préserver et d'entretenir cette zone humide exceptionnelle ».

Pour redonner son aspect originel au marais de la Vanne, le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne a fait appel à différents partenaires. Une entreprise spécialisée de la Marne a été embauchée pour dessoucher et éliminer les arbustes, colonisateurs comme les saules et la bourdaine. Ensuite, les déchets ont été exportés du site puis broyés pour servir de compost aux vigneron bio de la Région. Une entreprise d'insertion (l'association l'Arbre Vert à Troyes) a posé de 3300 mètres des clôtures afin que le marais renoue avec son activité traditionnelle : le pâturage extensif. En collaboration avec un éleveur de la commune de Villemaur des paisibles bovins charolais viennent paître sur 27 hectares : soit 0,5 vaches par hectares et par

an, en pratiquant une rotation des prairies afin de permettre à la végétation de repousser.

Autre action importante des mares ont été creusées à la fois pour abreuver le bétail et pour favoriser la présence d'insectes et d'amphibiens. Elles ont vite été colonisées par de nombreuses espèces de libellules. « On voit tout de suite du concret et comment la vie reprend le dessus, » s'enthousiasme Yohann Brouillard. C'est vraiment extraordinaire! Aujourd'hui, dans le marais, on dénombre une vingtaine d'espèces de libellules comme la libellule déprimée blanche et bleu, la cordulie métallique, la libellule fauve, sans oublier les libellules de rivière comme l'agrion élégant, fine libellule au corps bleuté qu'on appelle aussi demoiselle ou encore la nymphe au corps de feu ». Dans les mares, le gyrin, un coléoptère aquatique de 6 millimètres de long fait comme un bolide des ronds dans l'eau et se nourrit d'insectes. On y trouve bien entendu, des amphibiens comme **la grenouille verte et la grenouille agile** qui comme son nom l'indique peut toucher sa tête avec sa patte ».

Pour faire découvrir le marais de la Vanne et sa biodiversité, le Conservatoire du Patrimoine en partenariat avec la commune de Villemaur sur Vanne a le projet de mettre en place, un sentier de découverte sur pilotis pour ne pas porter atteinte à cet environnement fragile. En attendant, sa réalisation des sorties guidées sur rendez-vous peuvent être programmées sur réservations pour des groupes ou des particuliers. N'hésitez pas à les appeler et prévoyez des bottes et des jumelles.

Myriam Goldminc

Contact

Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne

Tél. : 03 25 29 18 60

ou bien le Centre d'Initiation à l'Environnement du Bassin de l'Armance

Tél : 03 25 40 10 59